

OUVERTURE OFFICIELLE DU FIFO

4 FEVRIER 2014 - 08H00

DISCOURS DE M. LIONEL BEFFRE, HAUT-COMMISSAIRE DE LA REPUBLIQUE

Monsieur le Président de l'Assemblée de la Polynésie française,
Monsieur le Député,
Monsieur le Ministre du tourisme, de l'écologie, de la culture et des transports aériens,
Monsieur l'Ambassadeur de France aux îles Fidji,
Mesdames et Messieurs les représentants à l'Assemblée de la Polynésie française,
Monsieur le Président du CESC,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Président du FIFO,
Monsieur le Président du jury,
Madame la Coordinatrice,
Mesdames et Messieurs les membres du jury,
Mesdames et Messieurs les artistes,
Mesdames et Messieurs les dirigeants d'entreprises sponsors du FIFO,
Mesdames et Messieurs,

L'inauguration du 11^{ème} Festival du film océanien, le FIFO, constitue, pour la vie culturelle et sociale de la Polynésie française comme de l'ensemble de l'Océanie, un moment fort dont je mesure à cet instant toute l'ampleur.

Au moment d'inaugurer ce festival dont l'Etat est si fier de soutenir à travers le Fonds Pacifique (dont le soutien d'ailleurs a, une nouvelle fois, était renouvelé par le Comité directeur le 23 janvier dernier), je tiens à rendre hommage aux organisateurs et à l'association AFIFO présidée

par M. Wallès Kotra, à leurs partenaires, aux professionnels comme aux festivaliers : toutes et tous, par votre action, votre engagement et votre participation, vous contribuez au succès de ce 11^{ème} FIFO !

1. Une grande opportunité pour la Polynésie française

C'est, j'en suis persuadé, une immense chance pour la Polynésie française et Papeete d'accueillir un événement culturel d'importance comme le FIFO. Cet événement illustre la capacité du territoire à attirer les talents et les créateurs de toute la région pendant près d'une semaine.

Pour les Polynésiens, le FIFO est l'opportunité d'avoir un accès aisé et instructif aux cultures et aux sociétés de l'ensemble de l'Océanie. Je tiens d'ailleurs à saluer l'initiative du FIFO de se déplacer dans les archipels dans le courant des mois d'avril et de mai dans le cadre de l'opération « Hors les murs ».

Assister au FIFO, c'est donc avoir la possibilité d'apprendre sur les grands enjeux sociétaux, environnementaux et politiques qui animent les 31 territoires océaniques. Jean Monet, l'un des fondateurs de la construction européenne, disait que « si c'était à refaire, il faudrait commencer par la culture ». Comme lui, je suis intimement convaincu que c'est, par la culture, que les quelque 38 millions d'Océaniens seront en mesure de se rapprocher en dépit des distances et de la barrière de la langue.

2. Une chance pour l'influence de la France dans l'Océanie

En tant que représentant de l'Etat en Polynésie française, je ne peux que me réjouir que le FIFO permette à la culture française d'exprimer toute sa richesse et son attractivité dans un continent

océanien dont tous les analystes rejettent le caractère monolithique. Les 14 films en compétition sont ainsi pour moitié en langue française et en langue anglaise.

Le fair play français et l'absence de compétence particulière m'empêchent de donner quelque recommandation que ce soit aux membres du jury et à son Président, Monsieur Luc JACQUET, mais je mesure l'importance pour la culture française de disposer d'instruments de diffusion et de rayonnement dans un espace à majorité anglo-saxonne.

3. Un instrument de promotion de l'Océanie

En outre, depuis sa création, le FIFO reçoit des productions de l'ensemble des territoires de la région : la Polynésie française bien sûr, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie, Samoa, Fiji ou encore Hawaï.

Mieux, le FIFO permet la promotion de la création océanienne dans la région comme dans le reste du monde. Ainsi, en mars, les films du FIFO seront projetés au cours du French Film Festival en Nouvelle-Zélande et en Australie et à la Doc Week d'Adélaïde en Australie. Ensuite, en juin, le FIFO présentera ses films en Nouvelle-Calédonie, puis à Paris. De plus, depuis 2010, le FIFO et le festival du film romantique de Cabourg travaillent de concert afin que le festival normand propose une projection « fenêtre sur le Pacifique », tandis que le FIFO invite, chaque année, un court métrage et une fiction primés lors de la précédente édition du Festival de Cabourg pour une projection gratuite, destinée au public polynésien.

J'ajoute que l'action du FIFO a permis la création de l'APAC, l'aide à la création audiovisuelle en Polynésie française, et le développement

du projet Pitch International. Cette initiative permet à dix projets océaniens d'être présentés à des professionnels de la région pendant le festival. Enfin, le colloque des télévisions océaniques, comme la réunion des festivals de films océaniens, qui se tiennent durant le FIFO, ont permis de créer un espace de rencontres qui a contribué à l'émergence d'un espace audiovisuel de partage dans l'ensemble de la région.

4. Un festival à la portée de tous

Je tiens également à saluer la volonté des organisateurs de proposer un festival ouvert à toutes et tous. Tout au long de cette semaine de festival, le public aura ainsi la chance, en plus de pouvoir assister à la projection de 14 films en compétition et de 19 films hors compétition, de participer à la « nuit du court métrage océanien », à la soirée du « court côté docs », à la projection des « écrans océaniques », à des ateliers de formation, à des conférences et à des rencontres avec les réalisateurs.

Le public ne s'y trompe d'ailleurs pas puisque la dixième édition du festival a enregistré plus de 27 000 entrées dans les salles et activités pendant six jours.

Je salue, enfin, le choix du FIFO d'offrir la gratuité des projections scolaires. L'an dernier, 5 000 scolaires avaient été accueillis durant le festival à Papeete, auxquels il convient d'ajouter les 4 000 élèves des archipels qui ont pu bénéficier des projections du FIFO « hors les murs ». Cette année, comme vous me l'avez indiqué, M. le Président du FIFO, ce seront 7 000 scolaires qui seront invités.

Conclusion

Je souhaite donc un formidable 11^{ème} FIFO à l'ensemble des participants, amateurs comme professionnels, de cette grande fête culturelle autour de l'Océanie et de ses multiples recherches. Jean-Luc GODARD disait « Quand on va au cinéma, on lève la tête ». Je souhaite donc à toutes et tous, grâce au FIFO, de mieux connaître cette formidable région du monde qu'est l'Océanie, si riche et si diverse, et qui constitue donc un formidable terrain de jeu pour les cinéastes du monde entier !